

LA PSYCHOLOGIE DU TOURNEVIS

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Durée : 2 mn45

Monologue pour 1H

Les outils sont plein de facéties !

Ce tournevis, par exemple, vous le placez à cet endroit-là, bien en évidence. Si vous croyez qu'il va y rester, vous vous mettez le doigt dans l'œil.

A peine avez-vous eu le temps de percer deux ou trois trous dans le mur, pour fixer l'étagère que votre femme vous a demandé de poser – de vous-même, ça ne vous serait même pas venu à l'idée de vous lancer dans une telle aventure !- à peine dis-je avez-vous eu le temps d'enfoncer les chevilles, qu'au moment où vous présentez votre étagère, afin d'y mettre les vis, vous vous apercevez que votre tournevis a disparu.

Le bougre ! Il a profité de ce que vous aviez le dos tourné pour se faire la malle. C'est fort ça !

C'est vrai que le tournevis, lui, il est d'un naturel plutôt joueur. Tous les bricolos vous le diront. Mais de là à vous laisser en plan, au beau milieu du champ de bataille, c'est quand même décourageant.

Alors, qu'est-ce que vous faites... ? Vous le cherchez... Bien évidemment, vous ne le trouvez pas. Par contre, vous retrouvez la clef de 12 dont vous aviez besoin la semaine dernière et que vous aviez cru perdu corps et biens. Mais aujourd'hui, à quoi peut bien servir une clef de 12 pour enfoncer deux ou trois vis ?

Comme votre outil ne se montre toujours pas, vous l'appellez gentiment : « Tournevis, mon ami ! Où es-tu ? Réponds-moi ! (*Parodiant Barbara*) Dis, quand reviendras-tu ? Dis, au moins le sais-tu ? »

Comme celui-ci ne bronche pas, vous rusez : « Je t'ai vu ! Je vois ton manche qui dépasse ! Tu peux sortir de ta cachette. »

Puis, comme il ne répond encore pas, vous vous énervez : « Saloperie de tournevis ! Si je te retrouve, tu vas voir ta gueule ! »

Naturellement, même si le 220 ne lui fait pas peur à votre tournevis - quand il est bien isolé - vous aurez beau faire : il n'est pas assez blindé pour supporter pareil langage... Alors, il boude, il rumine, se renferme. Vous l'avez mortellement blessé. Plus moyen d'en tirer

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr